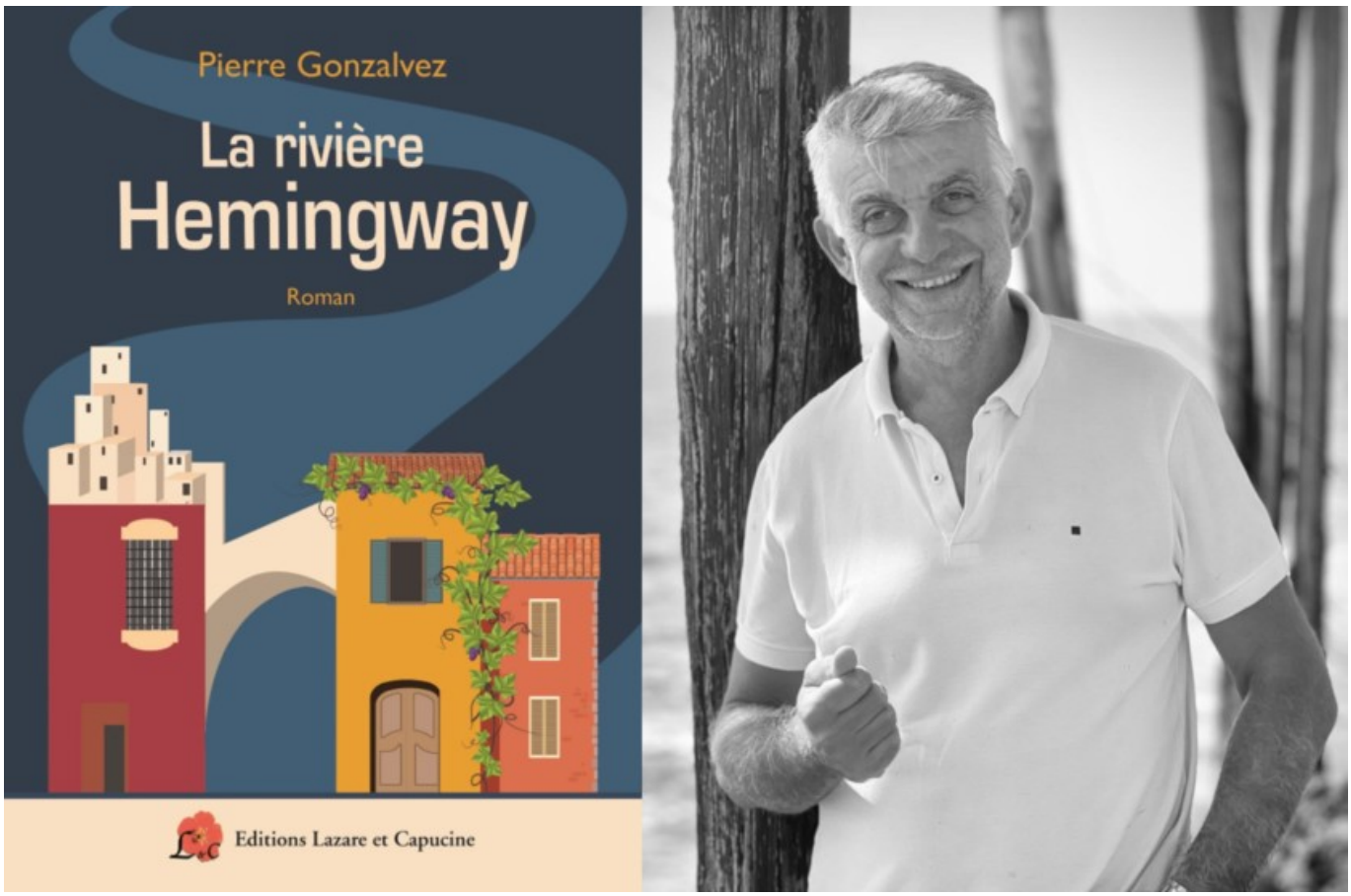
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

Pierre Gonzalvez : avec ‘La rivière Hemingway’, la vie reste une fête



Après un premier ouvrage historique consacré à l’histoire des Banatais de La Roque-sur-Pernes*, Pierre Gonzalvez reprend la plume pour son premier roman. Un récit dans l’Algérie, puis la France des années 1950-60, qui se nourrit du passé familial de ces français déracinés par les drames de l’histoire tout en évitant les écueils de la rancœur et de l’amertume. Et malgré les tempêtes, c’est finalement la vie et l’amour que l’on retrouve au bout du chemin.

Pierre Gonzalvez s’était déjà lancé dans l’aventure de l’écriture avec un premier récit historique sur l’implantation des Banatais à La Roque-sur-Pernes. Cette fois-ci, après ce travail d’études, le maire de l’Isle-sur-la-Sorgue publie son premier roman : La rivière Hemingway. L’histoire de Paul Dessigne qui, entre 1959 et 1964, vit avec sa famille les épisodes dramatiques de la guerre d’Algérie. L’adolescent doit quitter son village de Marengo et cette terre qu’il aime tant pour reconstruire une vie en métropole, dans

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

un pays qu'il ne connaît pas. Après de longs mois d'errance à Bordeaux, il quitte les siens pour travailler à Paris en espérant y retrouver son grand amour rencontré à la faculté d'Alger. Désabusé, il s'installe en Provence pour apprendre avec passion le métier du vin. Et là, tous les éléments de sa vie vont s'assembler enfin quand la paisible terre de Vaucluse révèlera ce fil conducteur invisible qui l'a mené jusque-là.

« Ce livre résonne comme quelque chose de vrai. »



Avec La rivière Hemingway, le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue signe son premier roman. Crédit : DR

« C'est un roman, pas un récit familial, explique l'auteur. Pour autant, si ce livre traite de la question de l'Algérie, certains souvenirs familiaux s'expriment au fil de ce récit. Mais c'est juste ma mémoire, depuis ma plus tendre enfance jusqu'à récemment, qui a reconstitué des éléments qui ont été rapportés par une famille qui parle peu de ce sujet. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Avec pudeur, Pierre Gonzalvez maintient le flou sur la part autobiographique de son livre. Difficile pourtant de ne pas faire le lien entre l'histoire de son père et celle de Paul, son personnage principal. Le déracinement d'un jeune homme de 17 ans et son ré-enracinement dans une Provence dont il tombera amoureux autant qu'elle l'adoptera.
L'auteur évite l'écueil de l'amertume, des rancœurs ou bien encore d'évoquer cette période sous le seul prisme des combats des Français d'Afrique du Nord. Non, ici ce sont les yeux de l'enfant puis de l'adolescent et enfin du jeune adulte qui racontent une belle histoire, davantage personnelle que communautaire.

> « J'ai transmis ce que je pouvais transmettre. »

« Pour les gens qui l'ont lu, notamment les rapatriés, ce livre résonne comme quelque chose de vrai, constate Pierre Gonzalvez. Ils ont aussi ressenti qu'il n'y a pas d'idéologie, que ce n'est pas politisé. Mais cela n'est pas idéalisé non plus, même si cela rappelle la parfaite entente des communautés. Alors, il y a effectivement des événements qui ont été des balises dans mon histoire. Mais à partir de là j'ai créé une fiction, sur une base réelle qui s'éloigne de plus en plus de la réalité familiale à partir de l'arrivée en métropole. »

Mon père ce héros
Entre fiction et réalité, l'ouvrage a aussi une charge émotionnelle via ce personnage de Paul, fruit du mélange de l'auteur et de son père et des rapports père-fils.
« Avec ce livre, je voulais aussi exprimer que mon père, c'était mon héros. Parce qu'il est arrivé ici sans rien. Et malgré cela, il nous a tout donné. Il a tout rebâti pour reconstruire une vie. »
Cette superposition familiale dans l'histoire traverse également les générations puisque ce récit a été aussi l'occasion pour les trois filles de Pierre Gonzalvez de découvrir, elles aussi, des choses sur leur père.
« Mes filles, mon père, ma mère, mon grand-père, que je n'ai jamais connu, j'ai transmis ce que je pouvais transmettre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



La rivière Hemingway est en libraire depuis le 11 mars dernier. Crédit: DR

Hemingway en filigrane

Enfin, difficile de parler de La rivière Hemingway sans évoquer l'écrivain américain. Apparaissant presque anonymement au début du roman, l'auteur des livres 'Le vieil homme et la mer', de 'Pour qui sonne le glas' ou bien encore 'Paris est une fête' pour ne citer qu'eux figure en filigrane tout au long du récit. Ainsi, lors d'une visite chez son grand-oncle en Espagne, Paul croise brièvement Ernest Hemingway dans un bar. Cet échange créera chez le jeune homme l'envie de découvrir son œuvre, devenant une boussole pour traverser les tempêtes à venir.

« Le personnage d'Hemingway m'a toujours intéressé et intrigué, confesse Pierre Gonzalvez. Ses écrits m'ont plu, mais ce qui a fait sens chez moi sens, c'est qu'Hemingway est un personnage qui est acteur de ses romans. En fait, dans tous ses romans il y a une part d'autobiographie. Il aimait aller dans la nature,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

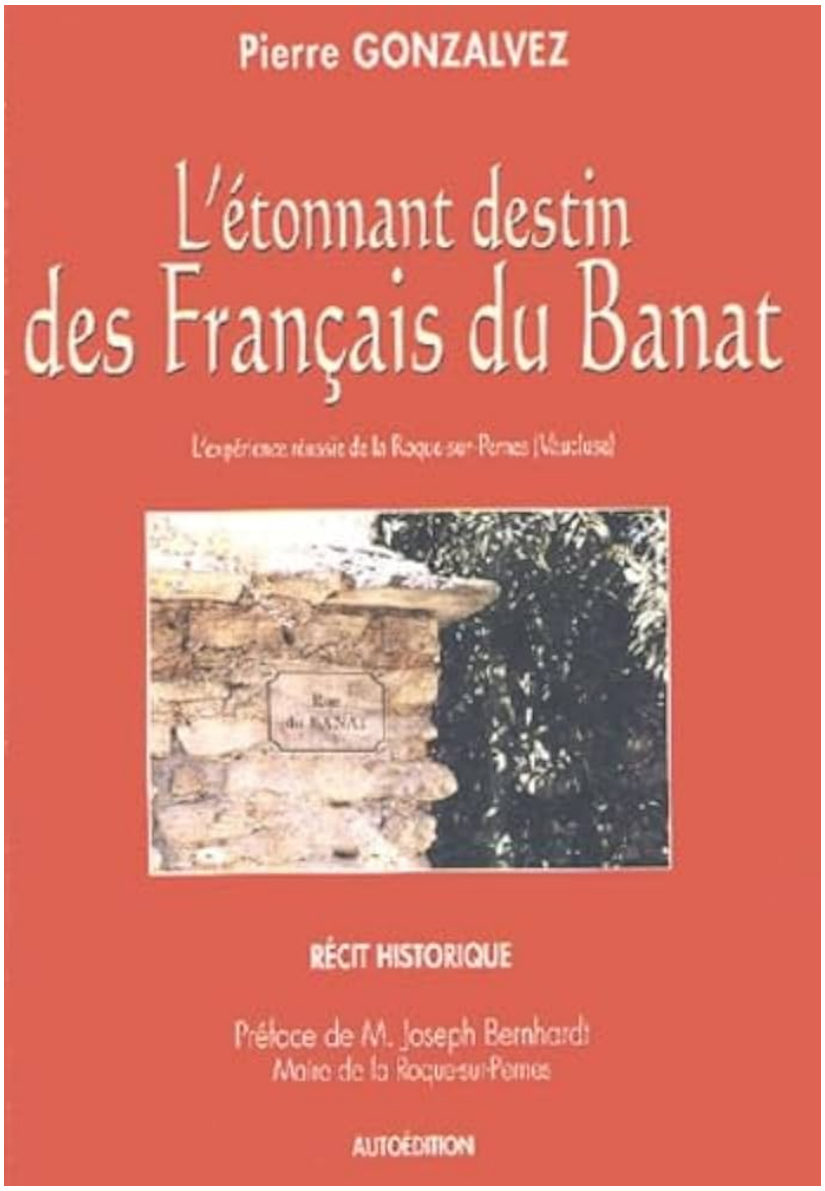
il aimait la chasse et la pêche. Il découvrira la boxe également. »
Autant de points communs avec Paul, le héros du livre, mais aussi son auteur, Pierre Gonzalvez : « Hemingway chassait à l'arc. Moi aussi je chasse le sanglier à l'approche à l'arc. Ce n'est pas du mimétisme. J'ai juste découvert cela au fil du temps. » Tout comme la boxe ou la pêche à la mouche.
Même l'histoire d'amour du roman fait un détour par Saint-Germain-des-Prés que fréquentait la figure emblématique de la littérature américaine.
« Je voulais une histoire qui établissait que l'amour pouvait dépasser une problématique de classe sociale. Que l'amour peut être universel malgré le fait d'avoir été séparé par la force des choses. C'est peut-être utopique… »

Un autre roman en préparation
Fruit d'une gestation de 5 ans, suivie de plus d'un an et demi d'écriture, Pierre Gonzalvez sort 'rincé' de cette aventure littéraire.
« J'écrivais entre 5h et 6h30 du matin, presque tous les jours. Durant cette période, j'ai été habité par une sorte de double vie mais avec ce livre je suis dans un monde qui est le mien. »
De quoi inciter, le maire de l'Isle-sur-la-Sorgue à envisager la préparation d'un second roman.
« C'est trop tôt pour en parler, mais j'ai déjà l'histoire, confesse-t-il. Je l'attaquerai bientôt. » Sans rien dévoiler de cette nouvelle intrigue, Pierre Gonzalvez devrait signer une sorte de road-trip initiatique où le chemin devrait avoir autant de sens que le terme du voyage. A suivre…

La rivière Hemingway de Pierre Gonzalvez. En kiosque depuis le 11 mars 2025. Format : 14x20cm. 192 pages. Prix : 16€. Editions Lazare et Capucine.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026



Le premier ouvrage de Pierre Gonzalvez édité en 2003. Crédit : DR

* L'étonnant destin des Français du Banat – L'expérience réussie de la Roque-sur-Pernes de Pierre Gonzalvez raconte l'histoire des habitants du Banat. Cette région frontalière à cheval entre la Hongrie, la Roumanie et la Serbie où les habitants ont fui face à l'avancée de l'Armée rouge au lendemain de la Seconde guerre mondiale. Parmi eux, certains vont s'installer dans un petit village des Monts-de-Vaucluse pour le repeupler et le reconstruire : la Roque-sur-Pernes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

La Région Sud lance une chaine Youtube composée de 60 portraits de Pieds-Noirs



Dans le cadre du travail de mémoire autour de l'histoire et de la culture des Pieds-Noirs, initiée par les réalisatrices Sarah El Younsi et Laura Sahin, la Région Sud a soutenu le tournage de 60 interviews de Pieds-Noirs qui résident en Provence-Alpes-Côte d'Azur. A cette occasion, et pour célébrer le 60e anniversaire du rapatriement d'Algérie, la Région lance la chaine YouTube «Pieds-Noirs en Région Sud, 60 ans après».

La galerie « Pieds-Noirs en Région Sud, 60 ans après », réalisée par 2 petites filles de pieds noirs, Sarah El Younsi et Laura Sahin, livre le récit de ce peuple méditerranéen. Témoins de l'histoire franco-algérienne, ces 60 femmes et hommes, nés en Algérie avant l'indépendance de 1962, racontent avec émotion leur histoire, propre à leur famille, à leur vécu, à leur statut social, à leur religion et à leurs traditions. A travers cette nouvelle chaine YouTube, la Région leur offre ainsi la possibilité de vivre à nouveau leur vie passée en Algérie et les accompagne dans ce travail de mémoire comme l'avignonnais Aimé Gallo.

« Nous le leur devons ! »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 27 novembre 2026

« Alors que nous célébrons en cette année le soixantenaire du rapatriement d'Algérie, accomplir notre devoir de mémoire est plus que jamais nécessaire, explique Renaud Muselier, président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Depuis 7 ans, un large travail a été réalisé en région Sud pour rappeler notre attachement aux Pieds-Noirs et aux Harkis. Ainsi, le 27 septembre dernier, nous inaugurions l'exposition 'les hameaux de forestage de Harkis en Provence-Alpes-Côte d'Azur' qui sera présentée dans de nombreuses villes de la région. En ce 3 décembre, ce sont les Pieds-Noirs que nous mettons à l'honneur en proposant des portraits de 60 d'entre eux, accessibles durablement via YouTube. La Région Sud a fait de la mémoire un sujet majeur de son projet politique. Nous y avons consacré 500 000 € en 2022 et nous continuerons à valoriser l'histoire de nos habitants qui est aussi celle de la Méditerranée. Nous le leur devons ! »



https://www.youtube.com/@pnrs60

L.G.